

HEINRICH VON KLEIST

LA BATAILLE  
D'ARMINIUS

un drame

*Traduction de Jean-Louis Besson  
et Jean Jourdheuil*

suivi d'un dossier

éditions THÉÂTRALES  
N a n t e r r e A m a n d i e r s

*Les éditions THEATRALES bénéficient d'une aide de la*

*La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.*



*Illustration de couverture d'après "L'Abbaye dans le bois" de C. D. Friedrich.*

© 1995, éditions THEATRALES

4, rue Trousseau, 75011 Paris

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN : 2-907810-66-9

*Malheur ma patrie, à toi ! La lyre pour chanter ta gloire  
à moi, ton poète, en mon cœur fidèle, m'est refusée.*

PERSONNAGES

HERMANN, prince des Chérusques

THUSNELDA, son épouse

RINOLD, ADELHART, ses enfants

EGINHARDT, son conseiller

LUITGAR, fils de ce dernier

ASTOLF, WINFRIED, capitaines au service de Hermann

EGBERT, autre chef chérusque

GERTRUD, BERTHA, femmes de la suite de Thusnelda

MARBOD, prince des Suèves, allié de Hermann

ATTARIN, son conseiller

KOMAR, un capitaine suève

WOLF, prince des Chattes,

THUISKOMAR, prince des Sicambres,

DAGOBERT, prince des Marses,

SELGAR, prince des Bructères

FUST, prince des Cimbres,

GUELTAR, prince des Nerviens,

ARISTAN, prince des Ubiens

QUINTILIUS VARUS, général romain

VENTIDIUS, légat de Rome

SCÉPION, secrétaire privé

SEPTIMIUS, CRASSUS, chefs romains

TEUTHOLD, forger d'armes

CHILDÉRICH, dresseur

UNE ALRUNE

DEUX ANCIENS de Teutoburg

TROIS CAPITAINES CHÉRUSQUES

TROIS MESSAGERS CHÉRUSQUES

GÉNÉRAUX, CAPITAINES, GUERRIERS, PEUPLE

}] mécontents

}] alliés de Varus

## ACTE I

*La scène : quelque part dans la forêt, avec une cabane de chasse.*

### Scène 1

*Wolf, le prince des Chattes, Thuiskomar, le prince des Sicambres, Dagobert, le prince des Marses, Selgar, le prince des Bructères et d'autres entrent avec arcs et flèches.*

WOLF.– (*se jetant à terre*)

A quoi bon, Thuskar, nous sommes perdus !  
 Rome, ce géant, qui, foulant la Méditerranée,  
 tel l'arrogant colosse de Rhodes,  
 pose le pied à l'Est et à l'Ouest,  
 piétinant ici la fière nuque du Parthe  
 et là le valeureux Gaulois :  
 nous jette à présent dans la poussière, nous aussi les Allemands.  
 Gueltar, le Nervien, et Fust, le prince des Cimbres  
 ont déjà succombé à Auguste ;  
 et Holm, le Frison, ne résiste plus qu'en mourant ;  
 Aristan, le prince des Ubiens,  
 le moins magnanime de tous les princes allemands,  
 s'est jeté, le perfide, dans les bras de Varus ;  
 Et Hermann, le Chérusque, enfin,  
 dernier pilier auprès de qui, dans l'effondrement général  
 de la Germanie, nous nous réfugions,  
 voyez, amis, comme il se moque de nous :  
 au lieu d'aller hardiment au devant des légions,  
 il nous emmène jouer dans ses forêts  
 et nous donne à vaincre des cerfs et des aurochs.

THUISKOMAR.– (*à Dagobert et Selgar, qui vont et viennent à l'arrière-plan*)

Il faut qu'il lise ces lettres !

– Je vous en prie, amis, tenez bon,  
 il faut que la trahison de Varus lui soit révélée.

Un traité en bonne et due forme récemment  
fut conclu entre lui et moi :  
si je ne m'allie pas au prince des Frisons  
la terre de mes ancêtres sera sacrée pour lui ;  
et voyez cette lettre, messieurs,  
ma terre est submergée par les Romains.  
Ce fourbe m'écrit que la guerre  
qui l'oppose à Holm le Frison  
impose que le pays des Sicambres lui soit ouvert :  
et mon amitié pour Auguste lui fait espérer  
que je lui pardonnerai cette démarche abusive  
à laquelle le contraint une pressante nécessité.  
Il nous faut annoncer à Hermann cette escroquerie dès son arrivée :  
alors sûrement, ami Dagobert,  
ami Selgar, se formera cette alliance  
pour laquelle nous sommes ici réunis chez lui.

DAGOBERT.—

Thuiskomar, mon ami ! Tu le sais,  
que oui ou non je me rallie à cette coalition  
qui doit chasser d'Allemagne ces étrangers,  
un mot de la bouche de Selgar en décide !  
Auguste, l'empereur de Rome, m'offre,  
pour peu que j'épouse sa cause,  
le royaume des Narisques tout entier  
qu'il vient d'arracher à Arioviste —  
*(Wolf et Thuiskomar font un mouvement)*  
Aucune crainte ! Pourquoi sursauter ? Je n'en veux pas !  
A la patrie je demeure fidèle,  
je décline l'offre, j'y suis résolu.  
Mais lui, Selgar, le prince des Bructères, doit  
me céder la bande de terre, ma propriété,  
sur la rive de la Lippe ;  
un conflit de longue date entre nous.  
Et s'il me refuse justice  
alors qu'il a besoin de ma magnanimité  
je ne me mêlerai pas de votre guerre.

SELGAR.—

Ta propriété ! Voyez cela ! De quel droit  
appelles-tu ta propriété ce qui m'a été remis en gage  
tant que la garantie versée par Horst, mon aïeul,  
n'aura pas été remboursée à son petit-fils ?

Est-ce bien le moment qui convient  
pour aborder de telles dissensions ?  
Plutôt que de céder à un être aussi intéressé  
la bande de terre sur la rive de la Lippe  
je préfère voir les armées d'Auguste me prendre  
mon royaume, ma maison, mes biens !

THUISKOMAR.– (*s'interposant*)

Oh, mes amis !

UN PRINCE.– (*de même*)

Selgar ! Dagobert !

*On entend des cors dans le lointain.*

UN CHÉRUSQUE.– (*entre*)

Le prince Hermann arrive !

THUISKOMAR.–

Oubliez cette bande de terre  
sur la rive de la Lippe tant que n'est pas décidé  
à qui appartient le royaume de Germanie !

WOLF.– (*se levant*)

Tu as raison ! Le loup, ô Allemagne, se jette  
sur ton troupeau et tes bergers se disputent  
une poignée de laine.

## Scène 2

*Thusnelda, conduisant Ventidius. La suivent Hermann, Scépion, une escorte  
de chasseurs et un char romain vide, attelé de quatre chevaux blancs de front.*

THUSNELDA.–

Vive Ventidius Garbo ! Chevalier romain !  
Audacieux vainqueur de l'aurochs cornu !

L'ESCORTE.–

Vivat ! Vivat !

THUISKOMAR.–

Quoi ! Vous l'avez eu ?

HERMANN.–

Voyez, mes amis !

Déjà on le traîne par les cornes !